

**POINT
DE VUE**

**DISPARITION DE
MARELLA AGNELLI**
La fin de
la dolce vita



**BERNADETTE
CHIRAC**
**LE LIVRE
ÉVÉNEMENT**
Blessures
et triomphe
d'une battante

**MELINA
MERCOURI**
Une héroïne
grecque

**Au Maroc,
le roi
Mohammed VI
reçoit Harry
et Meghan**

**DERNIER VOYAGE
AVANT LA NAISSANCE
DE LEUR BÉBÉ**

N°3685 - 2,60€ - SEMAINE DU 6 AU 12 MARS 2019 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,60€ DOM 3,66€ BELGIQUE 2,50€
CH 4,66€ AUTRICHE 4,60€ AND 2,60€ CAN 6,95€ GAN ALLEMAGNE 4,00€ ESPAGNE 3,40€ FINLANDE 3,30€ GRANDE-BRITAGNE 3,10€ GRÈCE 3,60€ ITALIE 3,40€
JAP 4,66€ BAS 3,60€ POLOGNE 3,30€ PORTUGAL (PORT.) CONT. 3,60€ LUXEMBOURG 2,80€ MAROC 4,00€ TURQUIE 3,50€ THAÏLANDE 3,60€ CÔTE D'IVOIRE 3,60€ PAYS-BAS 3,60€

M 08380 - 3685 - F: 2,60 €



l'Espresso



Sébastien Létrange devant sa boutique du 332, rue Saint-Honoré, à Paris, portant L'Attachant, un sac conçu comme un petit bagage. En digne héritier de son arrière-grand-mère Henriette, en 1912 sur ce portrait, le maroquinier reste attaché à l'esprit du voyage.



Sébastien Létrange

Le cuir dans la peau

Cet ancien globe-trotter a trouvé à son retour d'expédition un trésor dans son histoire familiale : la maison Létrange fondée en 1838. Une ancienne marque de maroquinerie qu'il a relancée en duo avec Mathias Jacquemet, designer ayant fait ses classes chez Vuitton et Dior. Sept générations plus tard, il reprend le flambeau...

Par **Marie-Émilie Fourneaux**
Photos **David Atlan**

Sébastien Létrange serait-il un peu fou? D'une douce folie s'entend, de celle qui vous pousse à faire un tour du monde ou à s'attaquer au marché de la maroquinerie de luxe. Depuis trois mois, à peine deux ans après avoir relancé la marque Létrange créée par ses aïeux en 1838, il ouvre sa boutique dans la célèbre rue Saint-Honoré, à Paris. « Il faut oser... et avoir du bol! », lance ce Breton d'origine. De 2000 à 2003, son expédition baptisée *Wanaume* (homme en swahili) l'emmène aux quatre coins de la planète à grand renfort de sponsors et de parrainages. L'aventurier et son équipe racontent sur le tout jeune réseau Internet ou sur

Discovery Channel, leur accueil héroïque au Kenya après avoir aidé des membres de la tribu des Kikuyus, ou encore leur traversée du désert du Rub al-Khali (Quart Vide), là où les Bédouins ne font que de brèves incursions. Fondu du Camel Trophy et du Raid Gauloises, Sébastien, qui a fondé en tant qu'étudiant le Raid Edhec, aime les histoires de voyage. L'une d'entre elles l'a indirectement ramené à ses sources. « J'ai croisé François Girbaud au Mexique. Depuis l'âge de 15 ans, je porte les jeans qu'il crée avec son épouse Marithé. Nous sommes devenus copains. » En travaillant en 2013 sur un livre dédié au couple, Sébastien a le déclic. « Leur histoire m'a donné envie de raconter celle de la maison Létrange. J'ai alors

découvert l'ampleur de ce dont mon arrière-grand-mère Henriette m'avait un peu parlé. C'était une femme extraordinaire décédée à l'âge de 100 ans. Elle me disait: "Passe ton permis de conduire, c'est plus important que le bac!" » À 12 ans en 1912, sur son portrait, la jeune Henriette, turban sur la tête, affiche déjà un certain panache. « Elle était passionnée de voyages et a repris les rênes de l'entreprise à l'âge de 42 ans. Elle a été mon premier *business angel* en m'encourageant à créer ma première société à 18 ans », se souvient Sébastien, aujourd'hui à la tête d'une agence de communication. Ne jamais remettre au lendemain... Dans la famille Létrange, les initiatives sont précoces.

Auguste Lespiault a 21 ans en 1838, lorsqu'il se met à son compte. Le jeune sellier s'installe impasse du Doyenné, dans ce quartier situé autrefois entre le palais du Louvre et celui des Tuileries. Au numéro 3, la bohème galante se réunissait autour de Gérard de Nerval. Le jeune artisan côtoie Victor Hugo, et Eugène Delacroix. Au côté des selles et harnachements pour les écuries royales, le catalogue de produits s'étend à toute une gamme d'accessoires de chasse, de voyage et de sport. En 1865, son gendre Armand Létrange poursuit les innovations et développe les surmesure et les commandes spéciales. L'entreprise, la plus importante du secteur en 1938, emploie jusqu'à 700 ouvriers. Pendant la Seconde Guerre mondiale, face à la pénurie de cuir, Henriette, désormais aux manettes de la société, crée de nombreuses marques de textile. Sous la direction de son fils Yves, Létrange se spécialise en 1975 dans la chemise haut de gamme et œuvre pour Dior, Hermès ou Lanvin, avant de cesser son activité en 2007. « La chemise que je porte aujourd'hui doit avoir une vingtaine d'années! Elle est super bien coupée, mais je n'ai pas voulu me relancer dans le textile. C'est trop difficile à l'heure actuelle. »

Il a préféré se remettre au travail du cuir, replongeant sans passéisme dans l'ADN de la maison, ces pro-

Des étuis à jumelles et l'un des produits en toile et cuir que la maison Létrange proposait parmi ses accessoires de chasse, de voyage et de sport. Sur cette carte de correspondance, les médailles illustrent les innovations maintes fois récompensées.



Ci-dessus, L'Attachant. Pour ses créations, Létrange a repris comme éléments-signature les trois trous que l'on retrouve sur ce sac à main à la fermeture porte-monnaie, au catalogue maison des années 1920, et le porte-adresse breveté en 1926.

duits d'avant-garde qui avaient séduit Jules Verne ou encore le Commandant Charcot en 1908 pour sa deuxième expédition polaire à bord du navire baptisé *Pourquoi-Pas? IV*. « L'esprit du voyage m'importe beaucoup, explique Sébastien. Quand j'ai relancé la marque, j'avais en tête de créer un sac nommé Le Pourquoi Pas pour la femme d'aujourd'hui. Il sort le 5 mars. »

C'est Mathias Jaquemmet, ancien des maisons Vuitton et Dior, qui l'a conçu avec son ingéniosité habituelle. Pour ce modèle, il a imaginé des pochettes intérieures interchangeables, pour Le VisÀVis, un montage sans couture, en un seul morceau de cuir, façon origami, et pour L'Attachant, façon boîte à pizza. « Nous trouvons

amusant d'emprunter ce système pour un sac de luxe. Sur le grand modèle, nous sommes sur des temps de fabrication dépassant les douze heures de travail. » Nul logo, mais des « signatures » liées à l'histoire de la maison tels les clous sellier, les trois trous ou le porte-adresse qui fit l'objet d'un brevet en 1926. Les coupes sont très architecturées, les modèles parfois uniques comme L'Égo brodé de cristaux Swarovski, un sac bijou à l'instar de L'Empreinte à la poignée graphique. « Armand Létrange avait fait graver cette maxime empruntée à Jules Verne sur le fronton de l'atelier: "Atteindre l'excellence et la défier chaque jour." » Sébastien, son descendant, l'a prise pour devise. ●

letrange.paris